

Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie un volume collectif intitulé *Byzance et l'Europe. L'héritage historiographique d'Evelyne Patlagean*, sous la direction de Claudine Delacroix-Besnier, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2016, 220 p.

Evelyne Patlagean, décédée en 2008, a été ma collègue à Paris X-Nanterre, de 1982 à 1995, au sein du Département d'Histoire dont elle fut l'un des fleurons pendant plus de vingt ans. Son œuvre scientifique est considérable mais, pour apprécier l'étendue de son rayonnement, il faut évoquer également ses étudiants et les chercheurs qui ont travaillé sous sa direction. Comme l'étude de la période de l'histoire dont elle était spécialiste – l'Antiquité tardive et l'époque byzantine – était difficile dans la mesure où elle requérait la connaissance du latin et du grec, il n'y eut jamais foule dans ses séminaires de Maîtrise ou de Doctorat. Mais elle sut faire une force de ce qui aurait pu constituer un handicap, en nouant avec ses élèves une relation personnelle très forte, plus maïeutique que pédagogique, à la fois chaleureuse sur le plan humain et exigeante sur le plan intellectuel, car à ses yeux le profit qu'ils pouvaient retirer de leurs recherches se situait davantage sur le plan de l'ouverture d'esprit qu'au niveau du diplôme ou de la carrière.

Ce que l'on appréciait le plus chez Evelyne Patlagean, outre l'agrément de sa conversation et sa vaste culture, c'était le sérieux de son engagement intellectuel : elle travaillait énormément et ce travail était, avec sa famille, sa principale raison de vivre. Avec une curiosité toujours en éveil, elle lançait sans arrêt des questionnements nouveaux, que ce soit sur le messianisme juif, sur les fondamentalismes anciens et modernes ou sur le rôle de l'aristocratie dans l'empire byzantin, sujet de sa grande synthèse intitulée *Un Moyen Age grec : Byzance, IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, parue peu avant sa mort, en 2007, qui lui valut enfin une certaine notoriété dans notre pays, alors qu'elle était reconnue depuis longtemps à l'étranger. Ses amis et ses élèves ont tenu à rendre hommage à cette belle figure d'intellectuelle pour laquelle l'enseignement et la recherche universitaires étaient avant tout l'occasion d'échanges culturels fructueux et d'un approfondissement de notre compréhension de la vérité historique dans un dialogue poursuivi avec ferveur entre le passé et le présent. Aussi ont-ils organisé en son honneur un colloque qui s'est tenu en novembre 2011 à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, dont le présent volume contient les actes.

Dans la première partie, l'accent est mis sur le rôle d'Evelyne Patlagean dans la réflexion historiographique et épistémologique des années 1960-2010. Sofia Boesch Gajano consacre une belle étude à la place de l'hagiographie comme terrain d'expérimentation historiographique dans son œuvre et souligne l'importance de son article pionnier sur « L'ancienne hagiographie et l'histoire sociale », paru dans les *Annales* en 1968. Youval Rotman étudie « L'œuvre d'Evelyne Patlagean entre science

Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

sociale et science naturelle », tandis que Dan Ioan Muresan illustre bien l'importance qu'ont eue pour elle l'œuvre et la réflexion de Marc Bloch qu'elle s'est efforcée d'étendre au monde byzantin, et qu'Hélène Bernier parle de « Braudel à Byzance » à propos du rituel funéraire.

La seconde partie est intitulée « Byzance en Europe ». Elle réunit des contributions relatives à Photios (Stéphanie Vlavianos), aux rapports entre Byzance et l'Occident (Charis Messis) et à la place de l'Europe du Centre-Est dans l'œuvre d'E. Patlagean (Gabor Klaniczay).

L'ouvrage se termine par une série de communications sur « Les Juifs dans l'Europe », parmi lesquelles on retiendra particulièrement celles de Giacomo Todeschini sur « les Pauvres et les Juifs » au Moyen Age, et de Misgav Har-Peled sur les jeux et les conflits autour du porc entre juifs, chrétiens et musulmans, tandis que Claudine Delacroix-Besnier, coordinatrice du volume et auteur de la préface, présente une version écrite d'un texte inédit prononcé par Evelyne Patlagean lors d'un colloque sur « La chrétienté byzantine face à la loi orale », où elle faisait le point sur les polémiques contre les juifs dans le monde byzantin. J'ai moi-même ajouté quelques souvenirs personnels à cet ensemble sous la forme d'une « Postface ».

L'ouvrage comporte en outre une précieuse bibliographie des travaux d'Evelyne Patlagean (p.17-24). Sans prétendre à l'exhaustivité, tant ses centres d'intérêt ont été multiples et variés, ce livre d'hommage rend justice à une historienne qui a marqué son domaine par son engagement constant dans la recherche, son humanité souriante et sa capacité d'enthousiasme.

André VAUCHEZ

Le 16 décembre 2016

*Byzance et l'Europe.*  
*L'héritage historiographique d'Evelyne Patlagean*  
[De Boccard](#)

